

Quelle transformation de notre parti ?

Hervé RADUREAU Ingénieur

Section d'Eaubonne-Ermont-Franconville-Montlignon-St Leu La Forêt-St Prix
(correspondant à la 4^{ème} circonscription législative du Val d'Oise)

Fédération du Val d'Oise (95)

Dans cette contribution, je vais balayer tout un ensemble de sujets en essayant d'avoir un ordre d'exposé qui représente bien ma pensée.

Je me place globalement sur le terrain pratique en ne traitant pas de sujets théoriques et/ou programmatiques : je pense que sur ces questions nous avons entre nous un accord général sur les grandes lignes et qu'il est donc nécessaire d'aller vers les détails concrets pour chacune d'entre elles. Ce qui est d'évidence mission impossible dans une contribution puisqu'on les dénombre par centaines et peut-être même beaucoup plus : j'é mets au passage l'idée d'établir une matrice de ces questions qu'on retrouve à la fois en ligne et en colonne de cette matrice tant pour avoir un dénombrement (la taille de cette matrice carrée) que pour identifier les interdépendances entre les questions et les questions transversales.

Mais avant de commencer, je voudrais exprimer ma très grande déception sur le site Web <http://congres2018.pcf.fr/> qui a été mis à notre disposition. Je me permets d'ajouter que je n'ai pas du tout saisi l'intérêt du site mis parallèlement en place pour les Etats Généraux du Progrès Social <http://progres-social.pcf.fr/> qui a été quasiment momifié dès sa publication. Rien y a fondamentalement changé pendant toute la phase de préparation, sans publication des contributions pourtant sollicitées pour chacun des 5 ateliers (dont un a disparu le 3 Février !).

1 Sur le site Web du Congrès <http://congres2018.pcf.fr/>

J'étais l'un de celles et ceux qui ont jusqu'à présent le plus contribué dans les différents chantiers proposés sur le site Web de notre Congrès. L'histoire a fait que depuis plusieurs jours, je ne peux plus accéder au site et que tous mes posts de suggestions et de commentaires ne sont plus affichés. Rassurez-vous, cela relève certainement plus d'un problème technique que d'une quelconque censure ! Cette contribution tient donc à refournir un grand nombre des idées, mais pas toutes, que j'avais avancées, tout en y ajoutant quelques-unes.

1.1 Un outil technique très pauvre

Disons d'emblée que si j'ai trouvé très intéressant le principe d'élargir la portée des échanges, ce qui correspond pour moi de passer de la situation traditionnelle de discuter pendant quelques heures au mieux tous les 2 mois avec 15 de mes camarades de section à celle de parler tranquillement et de façon permanente à des milliers de camarades sur l'ensemble du territoire national, et aussi d'offrir plus de place à l'écrit qui nécessite plus de temps de réflexion pour l'expression, j'ai été par contre rapidement déçu par l'arrivée des chantiers et par la pauvreté de l'outil technique sous-tendant ce site Web.

Sur ce sujet, l'affichage des posts de suggestion rend ceux-ci illisibles dès qu'ils dépassent une dizaine de lignes, si bien que je dois avouer que j'ai rapidement renoncé à lire les (très) longs textes que nombre d'entre vous proposent à notre sagacité. Je m'en excuse !

Aucun outil d'édition digne de ce nom, pas de possibilité d'insérer des éléments multi-médias, pas de possibilité de corriger ses posts une fois publié (au moins pour les fautes d'orthographe !), pas de possibilité de détruire un post (quand par on ne sait quel hasard, celui que vous êtes en train de saisir se retrouve publié), ... Autant d'imperfections incompréhensibles à notre époque !

Ajoutons que l'affichage des suggestions dans un chantier sous forme d'une liste chronologique allant de la plus récente à la plus ancienne (même remarque pour la liste des contributions hors-chantier) ainsi que la fonctionnalité de gestion de l'état de lecture et de modification pour chaque inscrit au site seraient les bienvenus pour perdre moins de temps.

Je ne veux surtout pas jeter la pierre à quiconque mais cette situation comme celle de l'état de notre communication Web est plus que dommageable. Il est urgent de redresser le tir !

Il est aussi inacceptable que l'arrêt progressif du site historique www.pcf.fr avec pour commencer le transfert récent des articles d'actualité sur le site www.2017.pcf.fr laisse comme dernière image visible une photo du maire FN de Beaucaire et qu'aucun message n'indique que les autres rubriques vivent encore, même au ralenti puisque leur transfert vers le nouveau site n'a pas encore commencé, ce qui peut exiger un travail titanesque, suivant ce que l'on veut conserver de l'historique.

1.2 Un écart incompréhensible avec la feuille de route.

J'ai représenté avec bonheur ma section à la rencontre enthousiasmante avec les fameuses ruches du 18 Novembre dernier où j'ai personnellement conclu que nombre de camarades n'avait pas les idées claires sur l'objectif de celle-ci, voulant débattre du fond plutôt que d'organiser la préparation de notre Congrès à partir des résultats de la consultation, certes contestable, des adhérent-e-s de notre Parti.

J'avais trouvé que l'une des modifications essentielles apportées à l'unique feuille de route qui nous avait été soumise (une 2^{ème} aurait pu légitimement l'être pour le cas de figure de la tenue du Congrès en Juin 2018) consistait en l'ajout de commencer la préparation de notre Congrès par un état de la Société Française et un bilan ouvert de l'action de notre Parti.

Ce site aurait pu être organisé en plusieurs phases successives que je schématise ainsi avec mes mots, surement maladroits:

1. Le passé et le présent pour reprendre le point ajouté ci-dessus,
2. Quelle visée à moyen et long terme des membres du PCF pour transformer la Société, (j'admets que les membres du PCF ne sont pas les seuls communistes en France)
3. Etapes, méthodes et moyens associés pour s'approcher progressivement de cette visée,
4. Quelle transformation de notre Parti pour servir cette visée, au moins pour la première étape ?

Pour chaque phase du site, clairement constituée, il aurait fallu ouvrir les chantiers adéquats tout en se limitant sur leur nombre car il est impossible d'être exhaustif et toute notre intelligence collective doit être sans cesse mobilisée pour définir des priorités (tout en persévérant pour celles retenues puis maintenues lors de nos congrès successifs!).

2 Arrêter de s'en tenir au passé

Je m'inquiète que nous passions beaucoup trop de temps sur le passé (dont notre chant l'Internationale dit, de façon erronée selon moi, qu'il faut faire table rase, ce qui n'est pas un des moindres de nos paradoxes quand on voit nos débats!).

Cela prend un caractère autodestructeur lorsqu'en plus on s'en tient à la stratégie politique récente de notre parti, prise souvent de façon totalement isolée de tout le reste de la société dans laquelle nous vivons, pire encore en s'arrêtant aux seules élections en plaçant aussi en tête l'élection présidentielle, ce qui au bout du compte nous apparente totalement à toutes les autres formations politiques.

Cela nous fait aussi apparaître comme dépassés, en dehors du 21^{ème} siècle, lorsqu'on revient aux textes fondamentaux qui s'apparentent à un refuge certes nécessaire à visiter pour les plus jeunes et à revisiter pour les plus anciens qui ont du temps mais surtout très insuffisant et parfois inopérant face à l'état du monde actuel devenu très complexe et ultra-complexifié et à la perspective des évolutions rapides à venir.

C'est en quelque sorte une négation de tout le travail intellectuel, expérimental et concret réalisé depuis la parution de ces textes anciens.

Si je devais mettre un poids à notre travail de congrès, je donnerais à peine 10% pour le passé, 30% pour le présent (car justement j'ai l'intuition que beaucoup d'entre nous ne connaissent pas le monde d'aujourd'hui avec le niveau de détails relatifs à la super complexité de celui-ci) et donc le reste, soit 60% répartis également entre la visée, les voies (moyens et méthodes) et la transformation de notre parti, pour nous intéresser à l'avenir, en apprenant à établir plusieurs scénarios, à faire la matrice des atouts, faiblesses, opportunités et menaces, en identifiant les acteurs majeurs sur tel ou tel sujet.

Nos adversaires ont adopté avec le temps des méthodes et des outils que nous ne devrions pas négliger à mettre en œuvre parce qu'ils ne sont pas issus de nos propres rangs, comme si nous détenions à nous seuls la vérité.

Je m'étonne aussi d'entendre et de lire cette idée que nous ne serions pas audibles aujourd'hui parce que nous ne saurions pas communiquer, parce que nous n'aurions pas de bons leaders, ... Mais nous sommes censurés non seulement par celles et ceux qui détiennent les médias privés mais aussi dans les médias publics. C'est pourquoi personnellement, je suis justement persuadé que nous avons beaucoup de points forts que nos adversaires craignent plus que tout, ce qui les amène à mettre en avant JLM et quelques députés FI dont le populisme les arrange comme celui du FN.

3 Le Communisme ne peut plus être une fin en soi!

Pour être compris et cohérents dans le temps, nous décrivons de façon très simple le double système actuel globalisé et financiarisé, bâti sur les 2 jambes que sont d'un côté le capitalisme économique et de l'autre côté le libéralisme sociétal (pour reprendre très mal les notions de Paul Boccard pour désigner la civilisation actuelle et à partir de là envisager une nouvelle civilisation), à savoir:

- Recherche permanente du profit, pour une ultra-minorité,
- Liberté et propriété totales pour l'individu impliquant de fait la négation du collectif.

Cette civilisation, pour la première fois de l'Histoire devenue mondiale, est selon nous parvenue à sa fin, même si à la différence des civilisations antérieures qui se sont écroulées, ses partisans en nombre très réduit (ce qui facilite l'adaptabilité et donc l'efficacité) font tout leur possible pour la faire persister, s'appuyant sur les immenses pouvoirs et moyens en leur possession, en versant aujourd'hui dans la négation de la démocratie et en usant de pratiques de plus en plus autoritaires (et donc répressives), qui n'excluent pas les conflits locaux ou régionaux au risque d'un embrasement lui-aussi globalisé.

De mon côté, pour nous extraire de notre passé, je ne veux pas voir le communisme comme une nouvelle civilisation et encore moins comme une fin de l'Histoire, c'est-à-dire comme ce qui serait la dernière des civilisations de l'espèce humaine. Quelle prétention au moment où on assiste à des changements inédits et monumentaux en quelques années !

Et surtout que, dans le monde, tous les partis de notre camp n'ont pas les mêmes analyses et les mêmes objectifs. Ce qui pose donc la question sous-jacente du retour nécessaire ou non vers une multiplicité de civilisations cohabitant dans notre monde, ou du moins à une civilisation unique conservant de très fortes spécificités territoriales (continentales, nationales et même régionales).

Je préfère que nous nous limitions à proposer notre vision d'une nouvelle civilisation future et à construire les prémisses de celle-ci avec les autres.

Je préfère donc voir sous le vocable communisme ce qui nous rassemble aujourd'hui et qui devrait encore rassembler les générations suivantes, très certainement avec des adaptations permanentes, c'est-à-dire des valeurs, des principes, des idées, des méthodes, des pratiques tournées vers l'intérêt général de notre espèce insérée parmi les millions d'autres qui peuplent notre planète et que nous devons connaître et respecter.

Ces valeurs, ces principes, ces idées, ces méthodes, ces pratiques et d'autres aspects que j'oublie ou ignore, devront être clairement établis en introduction de ce que certains proposent comme projet concret de notre congrès et que je soutiens totalement : l'écriture d'un Manifeste de notre parti pour le 21^{ème} siècle (il n'est pas trop tard puisqu'il reste encore plus de 80 ans, une vie moyenne d'homme chez nous).

4 Notre visée : dépasser le capitalisme et le libéralisme

La ligne qui peut nous servir de fil rouge pour définir notre vision de cette nouvelle civilisation est pour moi, du fait de l'imbrication du social et de l'écologie que nous sommes quasiment les seuls en tant que parti à avancer, l'idée de **développement humain durable** où notre espèce, c'est tous les êtres humains sans aucune exception, est à la fois l'objectif et le moyen dans le respect de toutes les autres espèces et plus largement de notre planète. L'encyclique « Laudato Si » du pape François prouve que nous sommes néanmoins loin d'être seuls sur cette ligne et donc que des rassemblements inédits peuvent être trouvés pour résoudre vraiment les problèmes, ce qui est plus motivant que de gagner des voix à des élections grâce à des campagnes vidées de contenu réel par les médias qui personnalisent à outrance.

Puisque la civilisation actuelle devenue insupportable est mondialisée, il serait donc vain de croire et encore plus de faire croire qu'on peut la remplacer du jour au lendemain dans notre unique pays. Cela prouve la nécessité de travailler avec d'autres au niveau européen et au niveau mondial.

Personne ne sait combien de temps cela prendra pour la changer mais cela ne doit pas nous arrêter : plus tôt nous commencerons, plus tôt et plus solide sera la nouvelle civilisation que nous devons bâtir avec tous les autres (schématiquement les 99% tout en ne niant pas qu'il existera encore parmi ces 99% des différences importantes et inévitables entre les catégories de personnes).

Il importe alors de travailler sur un maximum de sujets (mais tout de même en nombre raisonnable) en n'oubliant jamais leur interdépendance et leur complexité. Pour cela, il faut s'informer et se former en interne et en externe pour ne pas s'en remettre à quelques experts et leaders que le populisme a l'habitude de d'abord chérir puis de conspuer avant de les jeter aux orties.

Il faut à la fois ouvrir des perspectives accessibles et mener des projets concrets pour chercher à maîtriser la réalité telle qu'elle est et non pas s'en tenir à l'idée qu'on s'en fait.

Etant donné notre état de faiblesse, il est évident que nous devons limiter nos ambitions et identifier des priorités pour lesquelles notre persévérance doit être notre marque de fabrique. Le partage des expériences de tous les thèmes choisis permettra de renforcer notre efficacité qui pour moi est tombée actuellement à un niveau très bas malgré des productions très riches.

Dans un rassemblement avec d'autres organisations partenaires –politiques, syndicales et associatives- on pourrait imaginer une répartition de ces milliers de sujets à traiter pour avoir une meilleure couverture, une plus grande profondeur et donc une plus grande pertinence, ce qui n'empêcherait pas les débats entre organisations.

Pour nous rassurer, nous ne partons pas du tout de zéro, bien au contraire : notre bibliothèque est immense, constituée depuis près d'un siècle en tant que parti et beaucoup plus en tant que mouvement ouvrier. Le seul problème vient peut-être de ce qu'elle a été moins pourvue pour les aspects les plus concrets ces dernières décennies avec l'érosion du nombre des militant-e-s et le rétrécissement notable des collectivités que nous dirigeons ou où nous avons des élu-e-s.

5 Le mieux est l'ennemi du bien

Il est donc impératif de ne pas gâcher le potentiel qui reste pour qu'il s'amplifie à nouveau, en se rappelant que ce potentiel ne s'arrête pas à nos portes mais se trouve aussi chez celles et ceux qui nous accompagnent tout en ne faisant pas le pas de l'adhésion, ce qui doit nous amener à réfléchir

comment les intégrer comme cela aurait pu et dû se passer dans les collectifs du Front de Gauche avec des personnes ne souhaitant pas au début faire le choix de telle ou telle organisation.

Notre crédibilité exige d'abord d'appliquer en notre sein ce que nous préconisons pour l'extérieur : d'autant plus que ce sont autant d'éléments d'expérience pour nous faire progresser (un client n'achète pas votre produit si vous ne l'utilisez pas vous-même !).

Et pour commencer, voyons tout ce qui nous éloigne en interne dans nos comportements, attitudes et fonctionnements de notre slogan « L'Humain d'abord ».

Mais d'évidence rien n'est jamais parfait, ce serait la fin de la vie !

Et continuons par rechercher le bien avant de viser le mieux, avec des résultats très concrets qu'il faut partager entre nous et populariser auprès de nos concitoyen-ne-s.

Il ne faut pas du tout s'apeurer des expérimentations puisque tout montre que l'on apprend beaucoup plus en mettant en œuvre et en tirant les leçons de ses erreurs : professionnel de l'intégration de systèmes, je sais que je n'ai jamais mieux compris des choses complexes qu'en les manipulant (et c'est bien pour cela qu'il faut avoir un maximum d'élue-e-s partout).

La parole et l'écrit, c'est nécessaire mais l'action, c'est indispensable et impératif. J'ai aussi compris cela après m'être éloigné du militantisme pendant une bonne dizaine d'années, ce que je regrette maintenant alors que j'aurais pu simplement être toujours mais juste moins engagé à la fois pour me ressourcer et aussi mieux tenir les autres composantes d'une vie d'homme (Travail, Famille, Amis, Collègues, ...).

6 Enfin faire appel aux outils numériques

Nous avons pris beaucoup de retard alors qu'une révolution majeure ultra-rapide, à la fois numérique et informationnelle, est en cours et dont nos adversaires à la manœuvre se sont accaparés.

Dans ce domaine je fais l'amer constat que nombre de camarades confondent les outils et les usages qui en sont faits, notamment par nos adversaires pour sauver leur système et/ou qui font du noir et blanc en opposant inutilement rencontre physique temporelle et échange permanent à distance.

Il est très urgent d'adopter des outils numériques existants pour nous aider à travailler ensemble et à communiquer entre nous et avec l'extérieur, à partager nos actions et nos expériences.

Nous devons nous informer et nous former pour les maîtriser, les choisir et très vite les adapter à nos propres besoins. Encore une fois, il faut manipuler pour avancer rapidement.

Bien sûr, nous n'avons pas les moyens financiers d'une très grande entreprise : c'est pourquoi je préconise par exemple là aussi de nous entendre avec d'autres organisations politiques, syndicales et associatives pour déployer une plateforme de formation en ligne (FLOT/MOOC) tant pour les militant-e-s et adhérent-e-s de chacune de ces organisations que pour l'éducation populaire que nous devons relancer à l'échelle du pays.

Dans le même ordre d'idée, il nous faut une plateforme interne d'échanges et de partage, qui puisse offrir une structure en adéquation avec notre organisation, du Conseil National (CN) et de ses commissions jusqu'à la section en passant par la région et la fédération.

Cette plateforme, modulaire et évolutive, devra comporter les moyens de s'ouvrir pour partie à nos compagnons de route.

Son contenu viserait Blogs, Forums, Zones d'archivage (permettant le partage), outils collaboratifs (pour à plusieurs écrire un tract ou un communiqué de presse, produire une affiche, préparer une présentation en vue d'une réunion ou d'une conférence, bâtir une formation interne ou externe).

Pourquoi ne pas disposer aussi d'un Wiki national qui permettrait de fournir nos définitions de mots d'expressions et de concepts, et de présenter des personnages historiques proches de nous!

7 Et maintenant, quelle organisation de notre parti ?

Il faut se sortir de ce comportement mortifère et double de la délégation aux dirigeants et de la critique toujours trop facile des dirigeant-e-s, càd des autres !

Nous sommes tou-te-s responsables par ce que nous disons, écrivons, faisons ou pire car très fréquent ce que nous ne faisons pas ! Le dicton dit « Il n'y a que ceux qui font qui commettent des erreurs ! »

7.1 Quels responsables voulons-nous ?

Les dirigeant-e-s que nous élisons à tous les niveaux, si possible maintenant à parité, doivent être d'abord des animateurs de la structure auxquels ils appartiennent et des structures inférieures à celle-ci.

Il me paraît plus que nécessaire de ne pas cumuler les mandats : que chacun-e d'entre nous assume une fonction et une seule devrait permettre d'augmenter notre nombre à participer et à travailler au rayonnement de notre parti auprès de nos concitoyen-ne-s.

Dans le même ordre d'idée, il ne faut pas multiplier les mandats successifs dans un même rôle car tout cela nous sclérose.

Si délégation il doit y avoir, c'est bien du haut vers le bas et surtout pas l'inverse ! Ce qui signifie que nous avons un absolu besoin de confiance réciproque.

Les commissions du CN doivent disposer d'une autonomie vis-à-vis de celui-ci : il n'appartient surtout pas à un membre du CN d'animer une commission lorsqu'il en est membre.

Il faut rechercher à éviter que nos élu-e-s aient aussi des responsabilités importantes au sein de notre organisation et peut-être imaginer qu'ils constituent à chaque niveau de notre organisation l'équivalent d'un Sénat vis-à-vis de l'Assemblée que serait donc notre organisation, qui en dernier ressort dispose de la décision définitive.

Toute réunion doit être préparée par le bureau qui doit au moins se composer pour les sections (ou cellules) d'un-e secrétaire, d'un-e secrétaire adjoint-e, d'un-e trésorier-e, d'un-e responsable communication et d'un-e responsable numérique.

7.2 Abandonner des pratiques centenaires

Que ce soit dans nos réunions ou nos initiatives, il faut cesser avec nos pratiques centenaires.

Pour nos réunions et conférences internes, il faut prévoir un agenda, fournir des éléments de préparation, arrêter avec des rapports d'introduction longs et balayant très large se terminant par cet inévitable appel « Maintenant, à vous la parole ! »

Si nous voulons gagner en efficacité, il est préférable de se limiter sur le nombre des sujets à aborder, que chacun d'entre eux soit introduit par un-e camarade différent-e, que le débat sur chaque thème soit circonscrit à celui du thème par un président de réunion, qu'une synthèse pour chaque thème soit immédiatement produite pour en définitive disposer d'un compte-rendu archivable, accessible aux absents et aux instances supérieures (un Compte Rendu en temps réel est une pratique de notre temps !).

Cette façon de procéder doit être aussi appliquée pour toutes nos initiatives où nous devons éviter de juxtaposer des interventions qui ne font que rarement débat, faute de temps.

Cela nous demande beaucoup de discipline, de respect des autres et en particulier des animateurs.

Entre nous, il ne faut pas avoir peur de soulever des questions pour se faire expliquer ce qu'on ne comprend pas, tout en acceptant de ne pas avoir une réponse immédiate pour ne pas pénaliser l'ensemble de l'assistance.

De même, il faut identifier des tâches diverses permettant à chacun-e de contribuer à la réflexion et au travail de son organisation (ne pas hésiter à disposer de fiches pour aider à l'exécution de telle ou telle tâche).

8 Quel nom et quel logo pour notre parti ?

8.1 Quel Nom ?

Pour être cohérent avec tout ce qui précède, je propose que le nouvel acronyme de notre parti reste PCF mais avec la signification suivante : **Parti des Communistes de France**.

Cela rappelle d'abord qu'un parti est fait d'hommes- de femmes et ensuite que ces hommes et ces femmes habitent un même territoire qui est la France, avec toute l'histoire de ce pays. D'évidence il n'est pas obligé d'être français-e, simplement d'être en France.

Et je souhaiterais que nous remplacions notre slogan « L'Humain d'abord » en sous-titre par « Pour un développement humain durable » qui repère notre visée mixant le social et l'écologie tout en signifiant qu'elle n'est ni figée, ni unique ni une fin de l'Histoire du monde.

8.2 Quel Logo ?

Un logo doit parler à tou-te-s. Un logo limité à un acronyme n'apporte finalement quasiment rien !

La faucille et le marteau étaient en leur temps un emblème très clair représentatif du mouvement communiste et ont correspondu pour longtemps à la situation. Logo internationaliste, il était complété de l'acronyme.

C'est un logo représentatif de la situation actuelle qu'il faudrait imaginer sur un fond de carte mondiale montrant la France en rouge (notre couleur).

Là-dessus viendrait se superposer des éléments censés représenter le collectif, le travail, les idées, l'amitié et la solidarité, la paix, ... Un assemblage de symboles à l'image des tableaux de peintres dont les messages se voulaient multiples.

Peut-être devrions-nous rapidement lancer un concours pour avoir des propositions de Logo dont les données générales seraient prédéfinies comme je viens modestement essayer de le faire !

9 Conclusion

(Re ?-)devenons un véritable collectif de militant-e-s où chacun-e compte pour un-e, où chacun-e doit et peut s'exprimer clairement et explicitement soit en tant qu'individu soit en tant que représentant de plusieurs camarades, où chacun-e cherche à progresser et à faire progresser les autres, où chacun-e est soucieux-se du résultat concret, de son efficacité et de l'efficacité d'ensemble.

Sachons tirer parti de nos pratiques et compétences professionnelles pour assurer cette efficacité et aussi éviter des gâchis (non seulement matériels -affiches non collées, tracts non distribués, journaux, hebdomadaires, revues, livres non vendus- mais aussi humains).

Soyons curieux, apprenons la démarche scientifique, ne crayons pas la confrontation ou la controverse, ne nous braquons pas lorsque nous avons des points communs avec des adversaires politiques, sachons être pédagogues en face d'informations ou d'appréciations erronées à nos yeux de la part de proches ou de partenaires potentiels.

Soyons ouverts aux autres à qui nous ne pouvons pas demander de nous ressembler : laissons leur le temps de faire leur chemin qui viendra vers nous ou pas mais dans les deux cas, nous aurons gagné leur respect et donc leur écoute.

Bon courage à tou-te-s pour réussir notre Congrès et en faire vraiment celui d'une rénovation collant au 21^{ème} siècle actuel!

Table des matières

1	Sur le site Web du Congrès http://congres2018.pcf.fr/	1
1.1	Un outil technique très pauvre	1
1.2	Un écart incompréhensible avec la feuille de route.	2
2	Arrêter de s'en tenir au passé	2
3	Le Communisme ne peut plus être une fin !.....	3
4	Notre visée : dépasser le capitalisme et le libéralisme	4
5	Le mieux est l'ennemi du bien.....	4
6	Enfin faire appel aux outils numériques.....	5
7	Et maintenant, quelle organisation de notre parti ?.....	6
7.1	Quels responsables voulons-nous ?	6
7.2	Abandonner des pratiques centenaires	6
8	Quel nom et quel logo pour notre parti ?	7
8.1	Quel Nom ?.....	7
8.2	Quel Logo ?.....	7
9	Conclusion	8